

Sur les Chemins de l'écrit

initiales



« LA PLUME EST À NOUS » - SEPTEMBRE 2018 - NUMÉRO 59

Cette adorable personne c'est toi
Reconnais-toi
Sous le grand chapeau canotier
Œil
Nez
La bouche
Voici l'ovale de ta figure
Ton cou exquis
Voici enfin l'imparfaite image de ton buste adoré
Vu comme à travers un nuage
Un peu plus bas c'est ton cœur qui bat
Qui traverse un nuage

Reconnais-toi
Cette adorable personne c'est toi
Sous le grand chapeau canotier
Œil
Nez
La bouche
Voici l'ovale de ta figure
Ton cou exquis
Voici enfin l'imparfaite image de ton buste adoré
Vu comme à travers un nuage
Un peu plus bas c'est ton cœur qui bat

Guillaume Apollinaire, *Calligramme*,
extrait du poème du 9 février 1915, (poèmes à Lou).

SOMMAIRE • Éditorial *par Edris ABDEL SAYED* - page 2 • Citoyens du monde - page 2 • C'est ma vie - page 3 • Au plaisir des mots - page 3 • Les p'tits bonheurs - page 4 • À ceux qui me sont chers - page 4 •

Editorial

Pourquoi écrivez-vous ?

Voici un aperçu des réponses recueillies auprès des personnes participant à des ateliers d'expression et d'écriture :

« J'écris mes souvenirs, mon espoir, ma tristesse. J'écris pour le plaisir, pour partager, pour libérer les mots et pouvoir dire certaines choses que je ne peux pas exprimer oralement. »

« J'écris pour le plaisir d'échanger avec moi-

même et avec les autres. »

« J'écris pour adresser une carte postale à ma fille et pour laisser une trace à ma famille. »

« Écrire, c'est manière d'agir, de rencontrer l'autre et connaître des choses. »

« J'écris pour m'en sortir, pour être libre, éprouver un sentiment de plaisir et être normal dans la vie. »

« J'écris pour pouvoir communiquer, changer ma façon de vivre et être à l'aise à l'école de mes enfants. »

Dans ce numéro de *La plume est à nous*, des jeunes et des adultes s'expriment. Ils viennent d'ici et d'ailleurs, de territoires ruraux ou urbains. Ils sont francophones ou allophones et sont en quête de sens dans les mots et dans la vie. Ils ont des savoir-faire, des centres d'intérêt, des res-

sources propres. À tout âge, nous pouvons découvrir le plaisir de lire et d'écrire. Les écrits qui suivent démontrent une fois de plus que la langue est créatrice de lien social et véhicule de culture.

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional
Initiales

Citoyens du monde

De l'autre côté...

Regardez-moi d'une autre façon ! Oui, je suis venue d'un autre pays en tant qu'étrangère. Mais réfléchissez, je ne suis pas venue par plaisir. Je devais faire ce choix pour sauver ma vie. Personne ne laisse le pays où il est né derrière lui sans raison. Ne me regardez pas avec des yeux étranges, je suis une personne comme les autres, qui a des valeurs et des qualités et je mérite le bonheur comme chaque personne. Ne jugez pas les personnes avant de les connaître, chaque personne a son histoire, qui ne se remarque pas toujours.

Hasmik SHAKHNAYARYAN
Lire Malgré Tout
Revin (Ardennes)

Des îacs versicolores
dans les glaciers solaires

Vivre ensemble

Dans le monde, il y a l'Europe et l'Afrique. La différence, c'est la langue, l'écriture, les traditions et la religion. Quand je suis arrivée en France, j'ai rencontré des Français, des Arabes et plein d'autres nationalités. J'ai découvert le Centre Social de Fumay où j'ai été très bien accueillie et où tout le monde est gentil avec moi. Mon mari et moi avons participé à un goûter dansant et le chanteur a chanté en arabe.

D. A.
Centre Social Fumay Charnois Animation
Fumay (Ardennes)

Ensemble

On vit ensemble avec tout le monde : la famille, les amis, les voisins, le monde entier, quels que soient la langue, la religion, le pays, la couleur de peau on oublie les différences. Ensemble... Et pourtant nous ne sommes que « citoyens du monde ».

El Hadia DEKKAR - Nacereddine - A.M.D. -
Mohamed - Mathilde TSHEUSI KILASILI -
Fouzia BELGORINE- Amir ISMAEL ABDALLAH
Initiales / Médiathèque Romain Rolland
Saint-Dizier (Haute-Marne)

Errance

Je suis née à Bakou en Azerbaïdjan, j'y ai grandi, j'y ai vécu une vie paisible et insouciante jusqu'à mes vingt-huit ans. Malheureusement, j'ai dû fuir avec ma famille mon pays natal à cause des divergences politiques entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Je suis arrivée en Ukraine, j'ai eu du mal à m'adapter mais, avec le temps... je me suis sentie un peu chez moi. Les pro-

blèmes politiques m'ont rattrapée et j'ai dû fuir ce pays pour arriver en France. Je suis heureuse de vivre en France malgré les différences culturelles et les difficultés linguistiques, je m'y sens bien. Je m'appelle Ludmila, je sais d'où je viens mais je ne sais pas où je vais.

Ludmila PETROSSYAN
Espace Social et Culturel Victor Hugo
Vivier Au Court (Ardennes)

Mon espoir

Je m'appelle Naile, je suis originaire d'Albanie. J'ai décidé de venir en France pour avoir une meilleure vie. D'où nous venons, il n'y a pas de justice, nos droits sont bafoués. Ce n'est pas facile de parler de son pays, du lieu de sa naissance, mais il s'agit de notre vie. La France, c'est le pays des droits de l'homme. Ici, nous espérons trouver une meilleure vie. Mon histoire ne s'arrête pas là, car ma famille et moi, nous espérons trouver une vie heureuse.

Le chemin reste encore difficile, mais nous avons espoir dans l'avenir.

Naile MLLOJA
CSC Rive Gauche
Châlons-en-Champagne (Marne)

Une nouvelle langue

Je suis arrivée en France en octobre 2004, afin de rejoindre mon époux. Mes premières impressions sont la découverte d'une nouvelle langue que je ne comprenais pas et ne parlais pas. Comme je n'ai jamais été scolarisée, ça a été très difficile. Grâce à mes belles-sœurs qui parlaient couramment le français, j'ai pu anticiper et surmonter mes difficultés. Très vite, je me suis mise à l'apprentissage de la langue française. Ce qui m'a permis aujourd'hui, dans la vie courante, d'accomplir diverses tâches dans mon quotidien et ainsi être autonome (exemples : faire les courses, prendre les transports en commun, etc.)

Malika BAOUALI
Centre Social et Culturel André Dhôtel
Charleville-Mézières (Ardennes)

Ma découverte

J'ai soixante-sept ans et je découvre la vie. J'aime ce pays développé, d'accueil, de propriété, de liberté, de justice, qu'est la France. J'ai fui le Rwanda. Cloîtrée dans ma communauté religieuse, j'y étais humiliée. En arrivant ici, j'ai retrouvé le respect et la considération d'un être humain. Dans mon quartier, je croise des personnes de tous les continents qui se parlent entre elles, se conseillent. Bien que je parle français, j'ai parfois des difficultés à les comprendre et à me faire comprendre tellement la langue

de la rue est variée. Au pays des mille collines, en plus du kinyarwanda, je n'entendais que le français. J'ai aussi découvert les saisons : malgré les caresses du froid, je suis remplie d'admiration devant l'hiver avec la blancheur éclatante de la neige qui forme un manteau laineux dans lequel on a envie de se rouler. Le printemps, que j'adore, est ma préférée : la renaissance de la nature avec les fleurs qui sortent de terre et les arbres qui se réveillent. C'est la vie qui se renouvelle pour réjouir le cœur des hommes. Tout cela est si nouveau, si impressionnant, si extraordinaire pour moi.

Même les pigeons me fascinent. Contrairement à ceux de mon pays, apeurés et effarouchés à la moindre approche, ici, ils se sentent chez eux et avancent vers les gens sans crainte car ils se sentent aimés et protégés.

PM. M.
CADA AATM
Charleville-Mézières (Ardennes)

Ma vie en France

Je suis vietnamienne, mariée à un Français. Avant, mon mari travaillait à Paris. Il est retraité. J'ai suivi mon mari en France en 2014. J'aime vraiment le climat de ce pays, il y a quatre saisons. Le printemps : les arbres ont des feuilles vertes, l'air est doux. L'été : le soleil brille, les gens sont en vacances. L'automne : les feuilles des arbres jaunissent et tombent avec le vent. L'hiver : il neige, le sol blanchit, les toits des maisons sont blancs et le feu brûle dans les cheminées. Nous vivons dans une belle petite ville, Châlons-en-Champagne. Au bout de six mois, j'ai appris le français avec les centres sociaux. J'ai appris les principes fondamentaux de la République française : la Liberté l'Égalité et la Fraternité.

La France est composée aussi de départements d'outre-mer avec des îles : la Martinique, La Réunion, et autres. La capitale de la France se nomme Paris, une très belle ville qui possède des monuments magnifiques comme la Tour Eiffel, Montmartre, Notre-Dame de Paris, etc.

Les Français sont très polis et civilisés. J'aime ce pays et ses habitants. Maintenant, j'ai une vie heureuse, tranquille et paisible, tout cela grâce à mon mari. Je remercie tout le monde du fond du cœur.

Thi Phi WINKLER
CSC Rive Gauche
Châlons-en-Champagne (Marne)

J'ai un souvenir

La vie humaine a d'innombrables souvenirs mais, pour moi, un souvenir mémorable, c'est le premier jour où je suis arrivée à l'association pour suivre les cours

Mes tapis de la saveur moussons des soirs obscurs
et ta bouche au souffle azur

sources propres. À tout âge, nous pouvons découvrir le plaisir de lire et d'écrire. Les écrits qui suivent démontrent une fois de plus que la langue est créatrice de lien social et véhicule de culture.

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional
Initiales

de français. J'ai vraiment été surprise car, dans ma classe, les personnes venaient de différents pays. Je me suis inquiétée de la façon de m'intégrer avec elles.

Quelques minutes plus tard, deux dames sont arrivées dans notre classe. Elles sont enseignantes et nous aident à apprendre la langue française. Je pense qu'il est difficile pour elles de faire les cours à cause de nos différentes langues. Elles font de leur mieux pour nous enseigner le français. Elles sont très patientes et très gentilles. Je pense que seules les personnes avec de la compassion peuvent le faire. Je leur exprime ma gratitude et j'espère que, plus tard, je parlerai, écouterai et écrirai bien le français.

Je leur souhaite une bonne santé et des bonnes choses pour le futur.

Nguyen T. TAM
Association familiale
La Chapelle-Saint-Luc (Aube)

Aujourd'hui la France, demain ?

[...] Mes filles et moi, nous sommes arrivées à onze heures à l'aéroport, mon cousin devait venir, mais il n'était pas là et nous avons attendu, attendu. Nous étions très inquiètes. Quand j'étais au pays, il m'avait dit qu'un ami nous hébergerait mais, quand il s'est enfin amené à quinze heures, il nous a dit que son ami avait refusé de nous héberger et qu'il avait une autre amie qui habitait dans une autre ville et qu'on irait chez elle. C'était notre premier jour en France, pour mes filles et moi. On était complètement perdues. Nous avons été hébergées chez cette amie, elle profitait de moi, me faisait croire qu'elle n'avait rien et c'était moi qui faisais les courses de la maison. En plus, elle cachait les courses pour les donner à ses enfants, et à ses autres enfants qui vivaient hors de chez elle. Elle était très jalouse et elle cachait aussi le courrier d'inscription qui devait permettre à ma fille de faire la classe de 5^e. J'ai tellement pleuré, et puis je suis tombée sur une femme qui m'a aidée pour ma demande d'asile. Il y a déjà six mois et j'attends toujours la réponse. Je suis contente d'être en France pour la protection de mes filles. Mes enfants avaient peur du racisme mais, depuis que nous sommes là, elles sont bien traitées, tout se passe bien avec leurs amis d'école.

Mais je pense beaucoup à mes sœurs qui sont restées au pays et surtout à ma mère qui est très souffrante.

Grace
CADA
Bar-le-Duc (Meuse)

C'est ma vie

Plein de regrets

La fameuse crise d'adolescence, je ne sais pas si vous vous en souvenez? Moi si, en 2009 j'ai décidé de la faire (du moins mes hormones). Autant vous dire que, sur le coup, c'était une partie de rigolade, j'ai tout quitté, oui, tout abandonné (l'école...). Oh ! Je me suis amusé, ça c'est sûr ! J'ai profité sans penser au lendemain. Mais aujourd'hui, soit neuf ans après, je dois réapprendre pour un avenir plus sûr.

Je retiens une chose, oui, comme une leçon de vie, ma fille, mon pilier ne fera pas la même erreur... Je l'espère, voilà l'histoire de ma crise.

J. C.
AEFTI
Épernay (Marne)

Les Compagnons

J'ai fait les Compagnons en 1980, et cela, pendant trois ans. J'ai obtenu un diplôme

de menuisier-ébéniste-couvreur. Être dans les Compagnons, c'est très difficile moralement et physiquement. En 1984, je suis parti au service militaire. Ensuite, je suis rentré à la maison et je me suis marié avec Christelle. Ensemble nous avons eu deux enfants (Anaïs et Loïc). J'ai alterné entre Vitry-le-François et la Haute-Savoie afin d'avoir un travail correct. Après des années, je me suis installé à Morzine.

Y. T.
EPSM-Marne / UIS
Châlons-en-Champagne (Marne)

Jeannine et les plenzy

Je suis d'origine polonaise et on me dit spécialiste des plenzy ou paillassons: il s'agit de galettes polonaises à la pomme de terre râpée. Des petites crêpes simples à préparer avec des ingrédients que chacun a dans ses placards: des pommes de terre, de la farine, de l'huile, des œufs. Je les fais cuire dans une poêle en fonte et je les écrase à la cuillère. On les déguste

nature. Chaque fois que quelqu'un vient me voir, il me réclame mes fameuses plenzy.

Jeannine MAZUR
EHPAD La Petite Venise, Hôpital / Médiathèque
Sedan (Ardennes)

L'amitié

Je n'ai pas trop d'amis mais je connais beaucoup de monde. Avant, j'avais confiance mais plus maintenant. Ce n'est plus comme avant. Je préfère partager le bien ou le mal avec ma famille proche, mon mari et mes enfants.

Amna IBILJA
Centre Social Fumay Charnois Animation
Fumay (Ardennes)

Mon anniversaire

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire, j'ai soixante-six ans. Je suis malade, alors je n'ai rien fait. Je suis ici toute seule. J'ai un

enfant handicapé. Ce qui me fait du bien, c'est de venir apprendre avec Christine, Hiep et Rabia. Sinon, c'est rare de voir d'autres personnes.

De temps en temps, je pars au pays, en Algérie. Je vois mon frère et la famille. Ça fait du bien, mais je ne suis pas tranquille, parce que ma fille reste au centre hospitalier en France.

Rabia MADANI
AMATRAMI / Bibliothèque du centre socioculturel
Étain (Meuse)

DANS		CE
FLETS	RE	MI
LES	SONT	ROIR
ME	COM	JE
NON	ET	SUIS
GES	AN	EN
AN	LES	CLOS
NE	NE	VI
MA	OI	VANT
ON	MA	ET
	ON	VRAI
		COM
		NE
		ON

Guillaume
Apollinaire

Au plaisir des mots

L'atelier d'écriture

Dans une salle de classe,

Nous étions quatre filles, la jeunesse retrouvée
En évoquant ensemble les souvenirs d'avant,
Gâteaux doux et miellés d'un ailleurs perdu,

Nous étions quatre femmes autour de cette table,
Nous étions quatre femmes et le temps s'est enfui
Chassé loin de la nuit par nos éclats de rire,

Nous étions quatre mères parlant de leurs enfants
Les regards embrumés d'une tendresse émue
À l'idée des oiseaux qui s'échappent du nid,

Nous étions quatre amies réunies par hasard,
Mais la cloche a sonné,
Nous nous sommes quittées
Le cœur bien plus léger,
Rêvant de se revoir...

Drifa DRIHEM - Saida KHEZZAR - T. D.
Atelier d'écriture Paul Fort
Vitry-le-François (Marne)

À la médiathèque

J'aime les livres, mais pour lire, c'est difficile. Ce que je préfère, ce sont les petits livres avec des images et des histoires. Je vais avec les enfants à la médiathèque Albert Camus. Ils aiment beaucoup y aller. Ils empruntent des livres.

Moula
Initiales / Médiathèque François Mitterrand
Vitry-le-François (Marne)

Q
L E S R O I S U M I E U R
TOUR A TOUR
RENAISSENT AU COEUR DES POÈTES

La jactance

Trop parler peut agacer. Mais, ça peut nous aider. Parler beaucoup, jusqu'à se tordre le cou. Parler avec le corps. On peut être tendu ou mou. Les muscles suivent ou précèdent nos mots. On devient rouge. On parle avec les mains, avec nos yeux, ou

Les thi'poètes:
Betty VIAL - Kévin SETROUK -
Fahima MOUES - François BOURSHEIDT -
Thierry ZOLOMIAN - Aurélie TRANNOY
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)

J'aime bien écrire

J'aime bien écrire car j'aime le travail soigné. À quelle occasion est-ce que j'écris ? C'est à l'école car, à l'école, on écrit souvent et j'aime cela. J'aime écrire des textes d'amour et des citations. Je suis une fille très sensible. Les mots me permettent d'exprimer beaucoup de choses comme l'abandon, la peur et la perte de confiance en moi. Mon problème, c'est que je m'attache très vite aux personnes et que je ne devrais pas m'attacher, notamment aux garçons. L'un d'entre eux, en particulier, m'a fait énormément de mal. L'écriture me permet d'exprimer le mal à l'intérieur de moi, car je suis une fille très discrète. Je garde énormément de choses enfouies...

A. C.
École de la 2^e Chance
Saint-Dizier (Haute-Marne)

Jeannine et le dico

J'ai toujours, à portée de main, un dictionnaire pour faire mes mots croisés dans les journaux. Tous les jours, je le consulte, je m'y réfère sans arrêt, il y a toujours un mot dont j'ai besoin d'avoir l'explication. J'aime rechercher l'origine des mots, leur sens, leurs synonymes. J'ai aussi des encyclopédies pour vérifier ou me renseigner sur des sujets divers. À l'école, j'ai fait du latin, ce qui peut aider. Mon père était militaire, il écrivait tout le temps et surtout il ne fallait pas faire de fautes. Par contre, c'est moi, à l'âge de neuf ou dix ans qui ai appris à lire et à écrire à ma mère, elle venait d'une famille modeste du Nord. Régulièrement, je relis Victor Hugo. Pour moi, c'est donc la lecture et l'écriture, et ma sœur, c'était la couture.

Le dictionnaire, c'est mon objet fétiche.

Jeannine FULBERT,
EHPAD Les Peupliers / Médiathèque
Sedan (Ardennes)

Ardeur à mes tâches

Je suis devant mon cahier, mon stylo à la main, j'écris ma dictée hebdomadaire. Ardeur, énergie. Le stylo marque un temps d'arrêt. Mais comment s'écrit ce mot ? Je suis sûre que je vais faire une faute, ardeur, agitation dans mon esprit. J'empoigne ma gomme, j'efface et je recommence, avec force et ardeur. Je m'y remets de plus belle, que la force soit avec moi, dans ma tête ça bouillonne, la flamme de l'espoir commence à briller, ça y est ! J'y suis arrivée enfin ! J'y ai mis mon ardeur et ma force. Je suis en sueur, ardeur quand tu nous tiens ! Et je crie bravo !

Sandrine DELMAS
APF France handicap
Charleville-Mézières (Ardennes)

Avec plaisir...

J'aime bien lire les livres parce que j'aime bien apprendre le français. Même si c'est difficile, je fais l'effort. Quand je n'arrive pas à parler et à écrire le français, cela m'énerve, cela me fait mal au cœur. Je fais

tout mon possible pour parler et écrire. Ça va mieux qu'avant. Je viens avec plaisir apprendre le français.

Fatima EL KHAIDAR
Initiales / Médiathèque François Mitterrand
Vitry-le-François (Marne)

J'écris

J'écris une phrase tous les jours, à l'école toute la journée
À la maison, dans ma chambre, tout seul au calme
Chez mes amis, chez mes frères et sœurs
J'écris sur les loups et sur les animaux
Sur le cheval et les poulets (...)
J'aime la ferme
J'écris sur les ânes du Foyer d'Accueil Spécialisé.

Guillaume Z.
Centre social d'Argonne - Foyer d'Accueil Spécialisé
Les Islettes (Meuse)

Dis-moi dix mots

Tu me dis un mot d'amour
Tu me dis un mot d'espoir
Tu me dis un mot de paix
Tu me dis un mot rare
Tu me dis un mot doux
Tu me dis des mots satin
Tu me dis des mots velours
Tu me dis des mots certitude
Je ne veux pas de mots crève-cœur
Je ne veux pas de mots ambigus

J'ai besoin de mots caressants et de mots que je peux garder dans mon cœur.

Ainsi notre amour sera éternel.

La vie a besoin de dix mots, simplement de dix mots, que chacun de nous mérite, dix mots que tout le monde devrait dire pour éclairer, illuminer, et donner un sens à la vie...

Faviola GJORRETA/
Lire Malgré Tout
Revin (Ardennes)

Les p'tits bonheurs

Le soleil

Le soleil est une merveille
Qui se réveille
De couleur vermeille
Sur des fleurs butinent des abeilles
Qui fabriquent du miel
Et le mettent en bouteille
La corbeille
Se réveille
Sur des branches de groseilliers
Chez moi sonne le réveil
Je m'éveille
Et zut ! Je replonge dans le sommeil

Cathy DESCHARMES
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)

Mon jardin extraordinaire

Ma couleur vanille, je suis la jonquille.
Rouge sang, mes fleurs sont d'argent.
Mes pétales sont rose pâle. Vert émeraude, le chat rôde. Le muguet est orangé.
La rose m'indispose, je n'ose pas l'approcher. Le lilas sent le chocolat.
Tant d'amour dans le velours. Le têtard taquine le nénuphar, à me donner le cafard. Moi, le narcisse, j'aime la glisse autant que la réglisse. C'est mon rêve depuis toujours.

Betty VIAL
Foyer Jean Thibierge
Reims (Marne)

Julie et la sacoche de Papy

Depuis toute petite, je vois cette sacoche sur l'épaule de mon grand-père. Je me souviens, quand j'étais petite, je m'y accrochais pour ne pas me perdre dehors. Quand il conduisait, il me demandait de la lui tenir pour ne pas qu'elle tombe, j'étais fière de pouvoir la

garder. Dans chaque souvenir de lui, je la vois, elle a participé à toutes nos aventures. Je me souviens de la douceur de sa couleur camel et de sa forte odeur de cuir.

Puis tu as disparu, la sacoche a été rangée, je ne l'ai plus vue, c'était sans doute douloureux pour les autres de la voir. Moi, je rêvais de pouvoir la toucher à nouveau. Puis la peine est passée et mamie me l'a offerte un jour de cafard, ce fut une de mes plus belles journées. Depuis, je la garde, précieusement cachée.

Julie SPILMONT,
Femmes Relais 08
Sedan (Ardennes)

Dans la beauté du monde

[...] Quand j'avais dix ans, j'aimais bien m'amuser avec mes copines au bord de l'eau. J'habitais dans un village à une cinquantaine de kilomètres d'Ankara. Un paysage de montagnes, d'arbres, d'herbes et de rochers. On pique-niquait près d'un ruisseau. On mettait une couverture à carreaux rouges et blancs dans l'herbe et on mangeait des koftés, des salades vertes et du taboulé, des dommas, et on buvait des jus de fruits. Nous étions, tout était calme, heureux, tranquille. [...]

Y. A.
Maison de la Solidarité
Bar-le-Duc (Meuse)

Foudre-Rocker

Dans la vie, je sais que j'ai un handicap, mais ça ne m'a pas empêché de monter un groupe de musiciens qui s'appelle « Foudre-Rocker ». Certains de mes camarades m'ont suivi, je joue de la batterie, Léo de la guitare électrique, Benoît de la guitare, William de la guitare électrique. Justin est chanteur, Éric est

chanteur, Émilie est chanteuse. On est tous copains et nous sommes heureux de pouvoir donner des concerts et de jouer du hard-rock.

Christophe LEROY
ADAPEIM
Fresnes-en-Woëvre (Meuse)

Grand-mère

Je me souviens de ma grand-mère qui nous faisait des tartes aux pommes. Je me souviens d'une chanson qui reste dans ma tête. Je me souviens des vieux couloirs du collège. Je me souviens d'un amoureux. Je me souviens de ma grand-mère qui était tout pour moi.

Aurore BLOTTEAU
SARC
Charleville-Mézières (Ardennes)

Odeurs d'enfance

Te souviens-tu de la bonne odeur du pain grillé de notre enfance ? Au moindre souffle du vent, toutes les odeurs d'herbes aromatiques de notre jardin s'enflamment, voltigent et se posent partout autour de nous. Oh ! Légumes colorés, tomates, poivrons... riez ! Vous sentez bon la vie !

S. V.
Centre social M2K
Langres (Haute-Marne)

Les fleurs

J'aime les fleurs rouges. Elles me font penser au bonheur. J'aime les maisons bien fleuries, les villes bien fleuries. Toute la journée, j'aimerais contempler les fleurs.

Sur les Chemins de l'écrit
« La plume est à nous » N° 59
– Septembre 2018
Dépôt légal n° 328

Édition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Gaspard Christophe
Estelle Cristovao
Sandrine Pardoëns

Couverture – illustrations – photos
© Guillaume Apollinaire, Calligrammes, extrait du poème du 9 février 1915 (poèmes à Lou).
Guillaume Apollinaire, « Cœur couronne et miroir »
Guillaume Apollinaire, « Éventail des saveurs »
1913-1916

Conception graphique
Lorène Bruant
Maude de Goërs

Dépôt légal : 3e trimestre 2018.
Imprimerie Gueblez – Metz

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16
Courriel : initiales2@wanadoo.fr
Site : www.association-initiales.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture / DRAC Grand Est – DRJSCS/
CGET – Région Grand Est

Pour moi, les fleurs, c'est la joie, le bonheur, le mariage. Pour la fête des mères, mes enfants m'ont offert un magnifique bouquet.

Z. B.
CCAS / Médiathèque Bernard Dimey / Initiales
Nogent (Haute-Marne)

ouïs ouïs le cri les pâs le pbo
NOCRAPE ouïs ouïs L'ALOËS
declator et le petit mirliton

et très fort, j'aurai peur de lui faire mal mais je sais que l'on va m'aider et j'ai hâte qu'on se rencontre. Tata t'aimera toujours, mon petit ange d'amour.

Sandra Ni Couverture
La Sève et le Rameau
Reims (Marne)



Mon amour,

Ça y est ! L'opération est terminée. Les progrès de la science ont fait de moi une autre personne qui, je l'espère, te plaira plus que celle que tu as connue auparavant. Je vais pouvoir revoir le ciel étoilé, les paysages avec les senteurs qui se dégagent des buissons et des fleurs. La douceur de ta peau que j'avais plaisir à caresser. Mon regard ne sera plus si vague, et après plusieurs mois d'attente, je serai une femme séduisante. Le chirurgien vient faire le tour de son service pour savoir si ses patients se sont remis de leur intervention chirurgicale, s'il n'y a pas de problème. Il est entré dans ma chambre et a dit : « Vous voilà désormais dotée d'une vision irréprochable et sans faille. Dans quelque temps, vous pourrez voir comme toute autre

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture

cget
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

GrandEst
PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

initiales

Association Initiales

Passage de la Cloche d'Or – 16 D rue Georges Clemenceau – 52000 Chaumont (France)
Tél. : 03 25 01 01 16 – Site : www.association-initiales.fr – Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Pour fêter Noël

Nous sommes le 21 décembre. Pour fêter Noël, chaque membre de ma famille me demande ce que j'aimerais comme cadeaux. Cette année, le choix est difficile, car je n'ai aucune idée. Quel présent me rendrait heureux ? Je peux très bien demander un objet coûteux que je ne peux m'offrir, mais je voudrais quelque chose de plus simple et qui me tienne à cœur après une année très difficile. J'ai perdu plusieurs personnes qui étaient importantes pour moi, pour mon équilibre, et le cadeau auquel je pense est gratuit : me retrouver tout simplement entouré des êtres qui me sont les plus chers au monde : ma famille.

Ugo FIORINA
Centre Social « Le Lien »
Vireux-Wallerand (Ardennes)

Aliana

Depuis le 5 janvier 2018, je suis tata d'un petit ange qui s'appelle Aliana. Dès que je l'ai appris, une joie immense m'a envahie et je me suis mise à rire et à pleurer. J'aurais aimé vivre ce moment auprès de ma petite Kelly car, avant, on faisait tout ensemble, on se confiait l'une à l'autre, et maintenant je me sens à l'écart. Grâce à Kelly, je vais voir Aliana le 8 mars pour la première fois, j'aurai des sentiments très forts en moi. La prendre dans mes bras, contre moi. Mon cœur va battre, très vite

Pascal LENOUVEL
CSAPA 08
Charleville-Mézières (Ardennes)